

Fayet-Scribe, Sylvie. *La Table des matières*.

Paris : Éditions du Panama, 2007.
452 p. ISBN 978-2-7557-0175-3.

Denis BOISVERT

Directeur, Service de la bibliothèque de l'UQAR
denis_boisvert@uqar.qc.ca

AVEC *La table des matières*, Sylvie Fayet-Scribe n'a pas raté son entrée dans la fiction. Cette détentrice d'un DESS¹ de sciences de l'information à Sciences Po surprend avec une œuvre qui est un savant mélange de fiction et de réalité. À la fois intrigue policière et roman historique, ce livre est avant tout un voyage érudit dans l'univers des grands bâtisseurs de bibliothèques. Une leçon, elle nous en a donné toute une lors du dernier colloque conjoint ASTED/CORPO, en posant d'entrée de jeu la question suivante à son auditoire : « *Connaissez-vous Paul Otlet ?* » Pas de réponses dans la salle. Notre silence collectif traduisait cette absence de curiosité que nous portons trop souvent à l'égard des choses du passé ; notre regard, semble-t-il, est plus souvent porté vers l'avenir. La majorité de nos congrès et colloques ont dans leur intitulé ce mot lié au destin : avenir. L'avenir des bibliothèques, l'avenir du catalogue, l'avenir des services... Avec ce roman, nous retournons dans le passé, il est vrai, mais dans un passé qui nous aide drôlement à saisir les véritables enjeux d'une profession qui ne cesse de s'interroger sur son avenir. Notre avenir est-il derrière nous ? Ou plutôt, ne devrions-nous pas adopter le point de vue de Romain Rolland, ce professeur d'histoire qui affirmait dans *Jean-Christophe* (1904-1912) que « *le vrai artiste ne s'occupe pas de l'avenir de son œuvre* » ?

Sylvie Fayet-Scribe est surtout reconnue à titre de pionnière de l'enseignement universitaire en sciences de l'information. Aujourd'hui, cette femme d'une grande érudition est maître de conférences en sciences de l'information à la Sorbonne. Elle nous livre avec *La table des matières* un copieux roman qui fait appel à une somme incroyable de connaissances. Native de Saint-Ouen, en banlieue de Paris, Sylvie Fayet-Scribe a cofondé la revue électronique française *Solaris* (<http://biblio-fr.info.unicaen.fr/bnum/jelec/Solaris/>) et elle s'est intéressée plus particulièrement au savoir et à la constitution

des outils d'accès à l'information en tenant compte des conditions sociales de leur développement. Dans son *Histoire de la documentation en France*², cette féministe a établi des repères qui nous permettent de comprendre de quelle manière les pratiques des acteurs associés au monde des bibliothèques-musées se sont progressivement transformées pour occuper la sphère des sciences de l'information.

La genèse des pratiques entourant le monde de la documentation, qui est pourtant un univers en soi avec ses codes, ses normes, ses systèmes et j'allais dire ses secrets... n'a pas suscité jusqu'à maintenant une littérature très abondante. Au Québec, Marcel Lajeunesse³ et Gilles Gallichan⁴ nous ont habitués à fréquenter les bibliothèques du passé et à découvrir les bâtisseurs de la bibliothéconomie québécoise, mais peu de chercheurs s'intéressent à l'histoire des bibliothèques. Les professionnels de l'information et de la documentation auraient pourtant tout intérêt à être au fait des conditions ayant donné naissance à nos grandes institutions et aux systèmes de classification et de repérage dont les fondements demeurent toujours d'actualité dans la mesure où ils font l'objet d'incessants débats entre les propagateurs d'un idéal universaliste et les promoteurs d'intérêts économiques. Dans son *Histoire de la documentation en France*, Sylvie Fayet-Scribe met en perspective le rôle des associations nationales et internationales qui, avec l'appui des gouvernements, ont joué un rôle stratégique dans le développement des outils d'accès au savoir destinés au plus grand nombre. Ces travaux de recherche constituent le socle de *La table des matières*.

Dans ce roman, il est question de contenus plutôt que de contenant. Il n'est donc pas surprenant de constater que Sylvie Fayet-Scribe s'identifie davantage aux propos et aux enjeux liés au traitement et à la diffusion des savoirs, laissant à d'autres le soin de se pencher sur les supports et les divers aspects matériels qui servent souvent à décrire l'évolution des bibliothèques. L'auteure nous amène à découvrir les précurseurs, à l'image d'Éric de Grolier, dont il est question dans *Histoire de la*

1. Diplôme français de troisième cycle de l'enseignement supérieur qui prépare à la vie professionnelle.

2. Fayet-Scribe, Sylvie. *Histoire de la documentation en France, 1895-1937 : culture, science et technologie de l'information*. Paris : CNRS, 2000. 320 p. (Coll. CNRS Histoire).

3. Lajeunesse, Marcel. Le livre en Nouvelle-France et au début du régime britannique au Canada (XVII^e et XVIII^e siècles). *Histoire et civilisation du livre, revue internationale*, vol. 3, 2007. p. 269-289.

4. *Les bibliothèques québécoises d'hier à aujourd'hui. Actes du colloque de l'ASTED et de l'AQÉL, Trois-Rivières 27 octobre 1997*. Édité par Gilles Gallichan. Montréal : ASTED, 1998. 187 p.